PAREIDOLIE

5ÈME ÉDITION

REVUE DE PRESSE

© D.R.

LE PONT DU GARD MIS EN SCÈNE. Chaque été, le pont du Gard offre une scénographie travaillée au public. Cette année, une partie se déroule en nocturne.
Pour prolonger les activités culturelles et de détente en journée, ce site unique propose un nouveau rendez-vous en fin de journée, baptisé « Le pont au crépuscule ». Au moment où le soleil se couche, différentes activités sont proposées, composées de visites guidées, musique, spectacles, projections vidéo sous les étoiles, dégustation de vin, cuisine… avec en prime, chaque vendredi soir, une thématique « guinguette » ! De bien belles animations qui permettent de découvrir autrement ce site classé au patrimoine mondial de l'Unesco et Grand Site de France. A vivre
> JUSQU'AU 26 AOÛT
www.pontdugard.fr

FESTIVAL

FÊTE VOTIVE. La Ciotat promet une semaine animée avec comme temps forts : la procession et la bénédiction des bateaux, la course des garçons de café, le concours d'aïoli, le spectacle cabaret et le concours de chant. Sur le Port-Vieux et place de l'Escalet. Jusqu'au 21 août : www.laciotat.info. A vivre également du 18 au 23 août à Mouriès avec comme animations : courses camarguaises, abrivado, tournois de pétanque, journée des enfants, apéro-concerts, soirée musicale avec orchestre. La fête se termine par le traditionnel aïoli populaire le jeudi midi et le taureau-piscine.
> http://tourisme.mouries.fr

JAZZ À BERNE. Chaque jeudi de l'été, le château de Berne ouvre ses portes pour un festival de jazz, au cœur des vignes, à Lorgues (Var), avec China Moses (24/08).
> WWW.JAZZABERNE.COM

LES JEUDIS ÉTOILÉS. Les rives de l'étang de l'Olivier, à Istres, s'animent tous les jeudis soirs de l'été avec un magnifique spectacle pyrotechnique sur le thème « Histoires de danses ». Pour les kids : ateliers de cirque, manège balançoire, jeux en bois, déambulations, mur de coloriage.
> JUSQU'AU 23 AOÛT.
www.istres-tourisme.com

MUSIQUES DU MONDE. Tarascon, capitale de la culture provençale 2018, célèbre sa culture et son histoire. Chaque samedi soir d'août (19 h ou 18 h 30, gratuit) son Festival des musiques du monde invite au voyage et à la danse : Celtique et folk le 18 août, Mexique et Colombie le 25 août.
> WWW.TARASCON-TOURISME.COM

FESTI'JAÏ. Familles et amis se donnent rendez-vous à la plage du Jaï, à Marignane, tous les soirs de l'été de 18 h 30 à 23 h 30. Au programme : musique, animations et grandes tablées « les pieds dans le sable ».
> JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE. WWW.TOURISME-MARIGNANE.COM

ÉVÉNEMENT

DESSIN. Paréidolie, le Salon international du dessin contemporain, réunit les œuvres d'une cinquantaine d'artistes, proposées par 14 galeries d'art.
> LES 1ER ET 2 SEPTEMBRE AU J1, MARSEILLE 2E.
www.pareidolie.net

CED VERNAY. Depuis 15 ans, l'artiste Ced Vernay explore les différentes techniques de pixellisation. Exposition Pixorama, jusqu'au 22 septembre, de 10 h à 19 h. Atelier Ced Vernay, Docks Village, 10, place de la Joliette, Marseille 2e.
> WWW.CEDVERNAY.COM

RÉTRO AUX BAUX. Les Carrières de lumières aux Baux-de-Provence ont lancé tout l'été une nouvelle saison de soirées rétrospectives. Dernières projections prévues les 14, 15, 21 et 22 septembre. Au programme : « Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël. Les géants de la Renaissance » (513 000 visiteurs en 2015), « Chagall. Songes d'une nuit d'été » (560 000 visiteurs en 2016) et « Bosch, Brueghel, Arcimboldo. Fantastique et merveilleux » (554 000 visiteurs en 2017).
> WWW.CARRIERES-LUMIERES.COM

Alexandra Zilbermann
alexandra.zilbermann@presses-legales.com

vendredi 24 août 2018 12:07
277 mots

: ARTSIXMIC

PARÉIDOLIE fait sa rentrée en bord de mer

La 5ème édition de PARÉIDOLIE le Salon International du Dessin Contemporain aura lieu les 1er et 2 septembre 2018. Le comité artistique, présidé par Chiara PARISI

(Commissaire Villa Médicis, Académie de France à Rome) a choisi cette année une large ouverture à la scène européenne avec la participation de 14 Galeries venues de Paris, Londres, Madrid, Barcelone, Cologne, Neuchâtel. À leurs côtés, seront présentées deux Cartes Blanches à des acteurs du territoire : la Double V gallery (Marseille) et la Galerie Sintitulo (Mougins). L'artiste invité est Pierre Malphettes et la programmation de l'espace vidéo se fera en partenariat avec le Fresnoy. Poursuivant son partenariat avec le FRAC Paca et les Musées de Marseille, PARÉIDOLIE a invité cette année l'artiste poète et chorégraphe Alex Cechetti. Parallèlement, le salon initie et coordonne la Saison du Dessin qui regroupe une trentaine de structures à Marseille et dans la Région autour d'une programmation consacrée au medium dessin, tout au long de l'automne. Cette année, le salon sera exceptionnellement délocalisé dans l'espace du J1 sur les quais du port de Marseille.

Les galeries
ADN Galeria (Barcelone), Bett's Project (Londres), Galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris), Galerie Christian Berst (Paris), Galerie C /Contemporary Art (Neuchâtel), Galerie Ceysson & Bénétière (Paris), Galerie Laurent Godin (Paris), Galerie Alain Gutharc (Paris), Galerie Martin Kudlek (Cologne), Galerie Michel Rein (Paris), Michel Soskine Inc (Madrid), Galerie Bernard Jordan (Paris / Berlin / Zurich), Hans & Fritz contemporary (Barcelone / Copenhague / Londres).

PAREIDOLIE
J1 – 23 place de la Joliette

13002 Marseille

Samedi 1er & dimanche 2 septembre 2018

Sam 11h > 20h & Dim 11h > 19h le site de PAREIDOLIE : Cliquez ici

ToutMa

vendredi 24 août 2018 14:09
207 mots

: TOUTMA

Les Paréidolies, le top du dessin contemporain au J1

P our cette 5 e édition, Paréodolie rassemble le temps du premier week-end de septembre, une cinquantaine d'artistes de galeries d'art françaises et internationales sous l'égide de Chiara Parisi, commissaire à la Villa Médicis – Académie de France à Rome. Exceptionnellement cette année, le salon prend ses quartiers au J1 et conclut, lors d'un dernier souffle artistique, les rendez-vous

MP2018 Quel Amour ! L'Europe est à l'honneur avec la participation de 14 galeries venues de Paris, Londres, Madrid, Barcelone, Cologne, Neuchâtel. À leurs côtés, sont mises en avant deux cartes blanches à des acteurs du territoire régional : la Double V gallery (Marseille) et la Galerie Sintitulo (Mougins). Pierre Malphettes se joindra également à cette ode contemporaine en tant qu'artiste invité de même que l'artiste poète et chorégraphe Alex Cechetti. Le J1 propose aussi un espace vidéo avec le partenariat de Le Fresnoy. Ce rendez-vous inscrit donc le premier trait de la Saison du Dessin qui regroupera une programmation consacrée à ce medium tout au long de l'automne à Marseille et dans sa région.

Salon Internationale du dessin contemporain
Samedi 1 er et dimanche 2 septembre

J1 _23 Place de la Joliette, Marseille 2

Texte _Marine Mardellat

Photos _JC Lett

dimanche 26 août 2018 05:10
381 mots

: GOMET VIP

[Sorties] MP 2018 : un dernier week-end foisonnant pour déclarer votre flamme !

De Jean-François Eyraud Publié le 25 août 2018 7 h 54 min Dernière modification le 25 août 2018 7 h 55 min

Le dernier week-end de l'été, MP2018 Quel Amour! se clôture en beauté et en surprises. Un rendez-vous qui ne veut pas être une rupture.

L'heure n'est pas encore au bilan. Et MP 2018 Quel Amour, année réplique de Marseille Provence capitale européenne de a culture 2013, a encore la tête dans les étoiles. Le dernier weekend de festivités vaut d'ailleurs le détour avec un programme riche et éclectique, mélangeant amoureusement des événements bien installés du calendrier de la rentrée et une programmation dédiée à Quel Amour ! (voir ci-dessous le lien pour le programme complet).

Le week-end sera donc ponctué de nombreux rendez-vous artistiques dont le Salon International d'Art Contemporain, Art-O-Rama et Paréidolie, le salon international du dessin contemporain, tous deux nouvellement installés dans le bâtiment industriel J1 ainsi que Polyptyque, le salon de photographie contemporaine aux Docks Village. de nombreux autres lieux sont investis comme on aime le faire ici. Le Frac, la Friche la Belle de Mai, la Cour des Super-Songes et l'Artcan Gallery ouvrent leurs portes pour des propositions originales.

Un « global rainbow » dans le ciel marseillais
Les deux temps forts pour « conclure » se dérouleront vendredi 31 août, à Saint-Henri pour une grande soirée Ciné-Guinguette autour du documentaire de Vincent Desombre «Rêves de princesses». Le lendemain, la soirée s'annonce plus spectaculaire. En partenariat avec les acteurs numériques Zinc (Marseille) et Seconde Nature (Aix), l'artiste Yvette Mattern illuminera la ville entière au moment du coucher du soleil avec une installation de rayons de lumière laser: le Global Rainbow. Emis depuis la Tour La Marseillaise jusqu'au Fort Saint Nicolas, à partir de 20h14 et jusque tard dans la nuit, l'arc-en-ciel numérique recouvrira la façade maritime de Marseille.

Une soirée "glamour" chic dans le jardin du Pharo
Pour l'admirer, quoi de mieux que le jardin du Pharo. Les organisateurs y invitent tous les amoureux pour un point de vue extraordinaire sur l'installation d'Yvette Mattern et une traversée musicale « contemplative » particulièrement convaincante. Avec d'abord Birds on a Wire (extraits ci-dessous), duo rock folk de Rosemary Standley (voix – Moriarty) & Dom La Nena (violoncelle).

La Provence

samedi 25 août 2018
321 mots

LOCALE

ATELIER FRAC FABRIK

Artistes, le temps d'une après-midi...

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Musées de Marseille invitent Claude Lévêque, figure majeure de la scène artistique française et internationale, à investir les espaces d'exposition du Frac ainsi que la Chapelle du Centre de la Vieille Charité jusqu'au 14 octobre. Dans ce cadre un atelier pour tous âges est organisé le le samedi 1er septembre de 14h à 17h à l'occasion de Art-o-Rama et Pareidolie

En effet, l'artiste Fouad Bouchoucha est invité à investir l'exposition de Claude Lévêque pour explorer l'intérieur des formes, des couleurs et des sons et leurs capacités d'évocations. Fouad Bouchoucha travaille au croisement de la musique et des arts visuels et propose des oeuvres immersives qui sollicitent notre imagination et convoquent notre mémoire. Après la découverte de l'exposition *Back to Nature* de Claude Lévêque, les participants seront invités à expérimenter des objets sonores et à s'emparer de leur potentiel plastique et poétique.

Une visite insolite de l'exposition *Back to nature* de Claude Lévêque est aussi organisée le même jour à 20h30.

Il sera proposé une immersion totale dans l'exposition pour se saisir de la puissance narrative des oeuvres et leur capacité à interpeller, raconter et évoquer. Contes, poèmes, extraits de pièce de théâtre ou de roman seront lus et racontés, donnant un point de vue singulier sur l'exposition, tout en laissant place à l'égarement et aux récits personnels de chacun.

Ateliers Frac Fabrik le 1er septembre de 14h à 17h au Frac Paca 3€/6€ Visite Insolite de l'expo "Back to Nature" de Claude Lévêque le 1er septembre à 20h30 au Frac Paca, 20 bd de Dunkerque (2e). Réservations sur reservation@frac.org. Gratuit ■

par Jean-Jacques Fiorito

MP2018

Les cœurs s'étalent,

SALON D'ART CONTEMPORAIN

Art-O-Rama se donne une vue sur la mer

Art-O-Rama, Salon International d'Art Contemporain, se tient à Marseille chaque dernier week-end du mois d'août et réunit une sélection réduite et exigeante d'une trentaine de galeries et d'éditeurs venus développer des propositions curatoriales spécifiques. Son format intime et son engagement auprès des projets artistiques en font sa singularité. Étendant le traditionnel stand de foire à un véritable espace d'exposition, dont la configuration est directement liée au projet curatorial, Art-O-Rama porte une attention particulière aux œuvres présentées.

Le week-end d'ouverture, les 1er et 2 septembre, en présence des galeristes, est prolongé par un temps d'exposition jusqu'au 9 septembre et qui permet d'accueillir un plus large public d'amateurs d'art. La sélection des galeries est effectuée en collaboration avec un comité artistique.

Cette édition 2018 possède une couleur particulière puisqu'elle quitte provisoirement la Cartonnerie, son implantation d'origine à la Friche la Belle de Mai, pour clôturer le temps fort MP2018 Quel Amour ! au sein du J1.

Installé sur la mer ou *By The Sea*, la 12e édition d'Art-O-Rama sera plus que jamais internationale avec près de 80 % de galeries étrangères participantes. Ce sont ainsi 31 galeries et 6 éditeurs qui présenteront des projets curatoriaux spécifiques principalement tournés vers la jeune création contemporaine. Une dynamique internationale qui, avec son format intimiste, démarque le salon et l'inscrit comme l'événement commercial art contemporain en France le plus reconnu internationalement, en dehors de Paris.

Un salon tourné vers l'international avec 80 % des galeries étrangères participantes

Art-O-Rama invite également un espace non-profit et continue à mettre en avant la jeune création issue des écoles d'art de la région Sud. Les sections Show Room et Artiste invité.e (lauréat.e du Show Room de l'édition précédente), constituent souvent pour ces artistes la première expérience dans un environnement commercial d'envergure internationale et permettent aux galeries qui participent à Art-O-Rama de découvrir le dynamisme des artistes formés dans notre région. L'artiste invitée 2018 est Delphine Wibaux et le commissaire invité du Show Room 2018 est Stefano Collicelli Cagol (commissaire détaché du Trondheim Kunstmuseum en Norvège).

Art-O-Rama, foire les 1er et 2 septembre puis exposition jusqu'au 9 de 12h à 20h au J1, quai de la Joliette (2e). Vernissage le 31 août à 18h30 sur invitation (en s'inscrivant à la newsletter). art-o-rama.fr. 4€/8€

JEAN-LUC CHAUVIN PRÉSIDENT CCI MARSEILLE-PROVENCE

"La culture est un vecteur d'innovation"

La CCI Marseille Provence est membre fondateur et partenaire officiel de MP2018. Qu'est-ce qui a motivé votre engagement ?

MP2018 a été créée pour poursuivre la dynamique créée par MP2013, conforter notre positionnement de destination culturelle à l'international et renforcer notre attractivité. L'initiative est venue des acteurs culturels du territoire, mais très vite, le monde économique l'a soutenue. La culture est un vecteur d'innovation, de créativité, de développement. Les grands évènements artistiques génèrent des retombées économiques et ils contribuent au rayonnement de notre Métropole.

Jusqu'il y a peu, le public pouvait découvrir au Palais de la Bourse une exposition de JonOne. Souhaitez-vous réitérer l'expérience et ouvrir plus largement vos portes au grand public ?

Le Palais de la Bourse est un haut lieu du patrimoine marseillais ouvert à tous, qui témoigne de l'importance des échanges commerciaux de Marseille à travers le monde, un lieu vivant où se déroulent de nombreux évènements et rencontres économiques. Avec "CCI LAB", nous souhaitons créer une vitrine de l'innovation de notre territoire, en y exposant l'excellence de nos start-ups. Le Palais de la Bourse continuera à accueillir des évènements culturels ouverts au public. La façade et les grilles du palais sont déjà utilisées pour accueillir des expositions, et contribuent ainsi à la dynamisation du centre-ville. Nous travaillons actuellement sur un projet pour les fêtes de fin d'année.

Dans un contexte de baisse des dépenses publiques, pensez-vous que le mécénat devrait occuper une place grandissante dans l'entreprise de demain ?

Les entreprises intègrent aujourd'hui une action sociétale dans leur projet parce que cela donne du sens ! Forte de l'expérience de MP2013, la CCI Marseille Provence possède un savoir-faire pour les accompagner vers une démarche de mécénat culturel.

SALON INTERNATIONAL DU DESSIN CONTEMPORAIN

Paréidolie dessine son amour

La 5e édition de Paréidolie, le Salon International du Dessin Contemporain de Marseille se déroulera les 1er et 2 septembre. Cette année, le salon sera exceptionnellement délocalisé dans l'espace du J1 afin de renforcer la visibilité et la synergie entre événements artistiques de la Ville, au moment de la rentrée de l'art contemporain et de la clôture de MP2018 Quel Amour !

Le comité artistique, présidé par Chiara Parisi (commissaire à la Villa Medicis/Rome) a choisi cette année une plus large ouverture à la scène Européenne avec la participation de 14 Galeries venues de Paris, Londres, Madrid, Barcelone, Cologne ou encore Neuchâtel. À leurs côtés, seront présentées deux cartes blanches à des acteurs du territoire : la Double V Gallery (Marseille) et Galerie Sintitulo (Mougins) : l'artiste invité est Pierre Malphettes et la programmation de l'espace vidéo se fera en partenariat avec le studio national des arts contemporains du Fresnoy. Poursuivant son partenariat avec le Frac Paca et les Musées de Marseille, Paréidolie invite cette année l'artiste poète et chorégraphe Alex Cecchetti à investir la Vieille Charité ainsi que le plateau expérimental du Frac. Parallèlement, le salon initie et coordonne la Saison du Dessin qui regroupe une trentaine de structures à Marseille et dans la Région autour d'une programmation consacrée au medium dessin, tout au long de l'automne.

Le samedi 1er septembre à 14h au centre de la Vieille Charité (2e) le séminaire performatif Nuovo Mundo sur la poésie prend la forme d'une visite guidée du Paradis et de l'Enfer. L'artiste Alex Cecchetti nous invite dans une course derrière le désir et l'inattendu de la parole, comme une Alice de Lewis Carroll dans l'enfer de Dante, traversant les salles et les chambres du musée de la Vieille Charité. Alex Cecchetti va ainsi s'emparer des espaces par les mots et les corps et emmener les visiteurs dans un voyage imaginaire entre Paradis et Enfer à la rencontre de la poésie contemporaine et de la sensualité spirituelle de la poétesse du XII e siècle Hildegarde Von Bingen.

Paréidolie, le samedi 1er et dimanche 2 septembre de 11h à 20h. Vernissage le 1er septembre à 11h. J1, quai de la Joliette (2e). Entrée libre.

"Erotic Cabinet" de Alex Cecchetti, une des oeuvres à voir au salon Paréidolie.

MARSEILLE | Salon International du dessin contemporain les 1er et 2 septembre

"Paréidolie ", star de la rentrée artistique au J1

Le salon " Paréidolie " à Marseille lors de l'édition 2017. Photo JC.LETT

L'événement est présenté comme l'un des grands moments dans notre région dans le domaine du dessin contemporain.

Le salon "Paréidolie" rassemblera à Marseille, dans le cadre du grand J1 sur la grande façade du port maritime de la Joliette, plus de cinquante artistes et quatorze galeries d'art, françaises et internationales. Le salon est organisé par l'association du château de Servières.

Premier salon de la photographie

À noter que l'événement se doublera cette année d'un premier salon de la photographie contemporaine, "Polyptyque", qui prendra place aux "Docks Villages", lieu situé en face du nouveau centre commercial des "Terrasses du port", à seulement quelques centaines de mètres du J1.

Le salon international du dessin contemporain est devenu, pour sa part à Marseille, un rendez-vous incontournable pour les amateurs, à chaque fin d'été, avec des artistes et galeries sélectionnés par un comité artistique indépendant, présidé en 2018 par Chiara Parisi, commissaire à la Villa Médicis-Académie de France à Rome.

L'accès à l'événement n'est pas payant, donc ouvert à tous.

B.A

Informations pratiques : entrée gratuite pour le public. Horaires d'ouverture : samedi 1er septembre : de 11 heures à 20 heures. Dimanche 2 septembre : de 11 heures à 19 heures.
Adresse du salon : J1, 23 quai de la Joliette.
Tous les renseignements sont disponibles sur le site : http://www.pareidolie.net

ledauphine.com

mardi 28 août 2018 06:08
264 mots

: LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ VIP

“Paréidolie “, star de la rentrée artistique au J1

L’événement est présenté comme l’un des grands moments dans notre région dans le domaine du dessin contemporain.

Le salon "Paréidolie" rassemblera à Marseille, dans le cadre du grand J1 sur la grande façade du port maritime de la Joliette, plus de cinquante artistes et quatorze galeries d’art, françaises et internationales. Le salon est organisé par l’association du château de Servières.

Premier salon de la photographie

À noter que l’événement se doublera cette année d’un premier salon de la photographie contemporaine, “Polyptyque”, qui prendra place aux "Docks Villages", lieu situé en face du nouveau centre commercial des "Terrasses du port", à seulement quelques centaines de mètres du J1.

Le salon international du dessin contemporain est devenu, pour sa part à Marseille, un rendez-vous incontournable pour les amateurs, à chaque fin d’été, avec des artistes et galeries sélectionnés par un comité artistique indépendant, présidé en 2018 par Chiara Parisi, commissaire à la Villa Médicis-Académie de France à Rome.

L’accès à l’événement n’est pas payant, donc ouvert à tous.

Informations pratiques: entrée gratuite pour le public. Horaires d’ouverture: samedi 1 er septembre: de 11 heures à 20 heures. Dimanche 2 septembre: de 11 heures à 19 heures. Adresse du salon: J1, 23 quai de la Joliette. Tous les renseignements sont disponibles sur le site: http://www.pareidolie.net

ToutMa

mercredi 29 août 2018 10:50
199 mots

: TOUTMA

Polyptyque, photographie expérimentale, les 1 et 2 septembre

Dans le cadre d'Art O Rama 2018 et du salon international du dessin contemporain Paréidolie, les Docks Village créent l'événement en accueillant le 1 er salon expérimental de photographie contemporaine à Marseille! Du 1 er

au 2 septembre, une centaine de clichés inédits seront exposés. Mêlant artistes européens reconnus et pointures régionales, Polyptyque a pour objectif de promouvoir la création photographique, laissant s'exprimer 10 jeunes artistes audacieux choisis avec soin par le comité artistique du salon : les galeries Binômeet Sit Down (Paris), Straat (Marseille), Drawing Room (Hambourg) et Espace JB (Genève), auxquelles s'ajoutent 5 photographes du Sud qui se sont vus décerner le prix Polyptyque 2018 : Ariadne Breton-Hourcq, Hélène David, Maude Grübel, Charlotte Perrin et Doriane Souilhol. Enfin, durant ce week-end 8 éditeurs indépendants présenteront leur travaux et publications sur le thème de « l'édition européenne du livre de photographie et de l'édition d'artiste ». Anticipant l'ouverture du Centre photographique Marseille (23 novembre 2018), c'est un week-end culturel fort en images qui nous attend !

Salon Polyptyque
Vernissage vendredi 31 Août à partir de 18h

Exposition les 1 er et 2 septembre

Les Docks Village,10 Place de la Joliette, Marseille 2

La Provence

mercredi 29 août 2018
222 mots

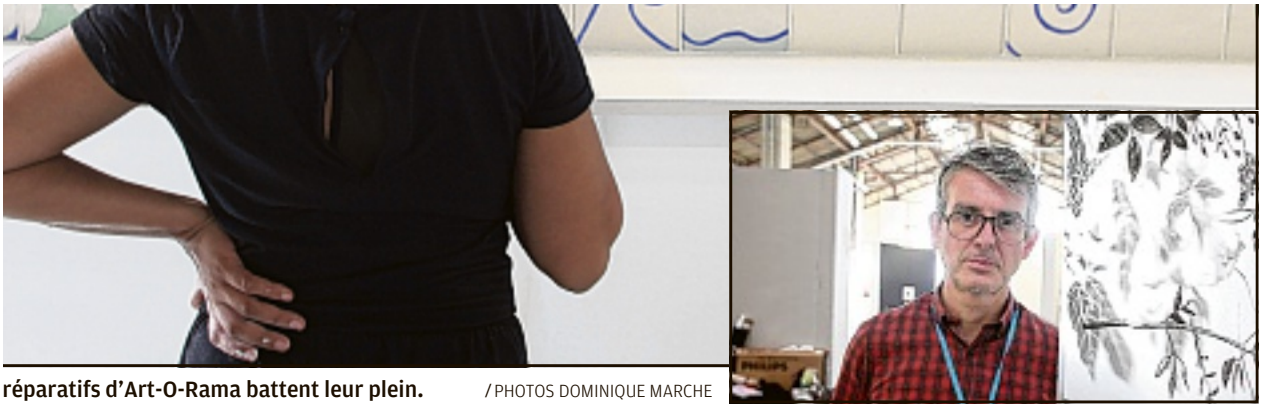
CULTURE

Des salons. Cette année Art-O-Rama, qui avait traditionnellement lieu à La Fric

Des salons. Cette année Art-O-Rama, qui avait traditionnellement lieu à La Friche, se délocalise au bord de l'eau, au J1. Pour cette 12e édition, on y retrouvera la patte du salon d'art contemporain marseillais : un nombre restreint de galeries (31), des grands noms et beaucoup de découvertes, un gisement à courir pour les collectionneurs passionnés (les 1er et 2 septembre puis jusqu'au 9 septembre de 12h à 20h au J1, art-o-rama.fr, 4/8€).

Cette année, Art-O-Rama conduit Paréidolie, le salon du dessin contemporain né dans son sillage, à le rejoindre près de la mer. C'est aussi au J1 qu'on retrouvera les nouveautés soutenues pour ce 5e rendez-vous (les 1er et 2 septembre de 11h à 20h au J1, quai de la Joliette, entrée libre, vernissage le 1er septembre à 11h).

Et enfin, troisième salon de la rentrée : Polyptyque, dédié à la photographie contemporaine. La première édition a lieu ces 1er et 2 septembre au Docks Village et préfigure l'ouverture du Centre Photographique de Marseille en novembre (de 10h à 21h le 1er et jusqu'à 19h le 2, vernissage le 31 août à 18h, entrée libre). ■



réparatifs d'Art-O-Rama battent leur plein. / PHOTOS DOMINIQUE MARCHE

crire à Marseille ommercial avec é, une résonance évident! Depuis Art-O-Rama, la cette rentrée de in, et le fait que isse cette date de clôture le Jérôme Panta- lise pas encore XXL que sont u Hong Kong. attire les collec- la région et nce : "*c'est très soient présents iste sur la carte porain*". Le pu- ondu présent, 2 500 personnes sont venues découvrir les artistes présentés l'an dernier (pendant toute la semaine d'exposition qui suit la foire où se font principalement les ventes, à hauteur de 10 000€ pour chacune des galeries). "*On espère que l'on aura plus de public, le lieu est certes bien placé, mieux desservi, central, mais il a moins de visibilité...*", s'inquiète le directeur d'une foire pensée pour une ville où "*il y a beaucoup d'artistes et de choses qui s'y passent*". D'où l'idée de proposer aussi des à-côtés comme une restauration dès midi avec les folies culinaires du chef Emmanuel Perrodin et une entrée gratuite entre 12h et 14h.

L'occasion pour les curieux de découvrir alors la scénographie du lieu repensé, dense, qui avec un petit budget pour un tel événement (300 000 €) pense déjà au futur: "*Nous n'avons pas la volonté d'être nomade, Manifesta (*biennale d'art contemporain qui investira la ville en 2020*) sera un événement fort qui produit des attentes pour tous les amateurs d'art, ça va attirer un public important et on va se servir de cette dynamique*". Art-O-Rama jugera sa réussite "*aux sourires des galeristes, s'ils sont satisfaits, c'est d'autant plus de bonheur pour nous*". Un menu plaisir de rentrée.

Gwenola GABELLEC

Informations pratiques

J1, quai de la Joliette (2e), à partir du 31 août, vernissage à 18h (sur invitation en s'inscrivant sur mp2018 ou en écrivant à vip@art-o-rama.fr), Week-end d'ouverture les 1er et 2 septembre, puis exposition jusqu'au 9 septembre. De 12h à 20h, 8€/4€. Entrée gratuite au restaurant tous les jours de 12h à 14h.

→ art-o-rama.fr

et un nouveau 'photographique our "*réunir tous photo dans tous*", ravi d'annon- week-end de no- *helle*" permet à ci et d'ailleurs, *rs du marché et* ravail d'accom- es postulats de eu d'artifice des xpositions. **G.G.**

tembre de 10h

e édition. / DR

AU J1 AUSSI

Paréidolie fête ses 5 ans

Les œuvres d'Edi Dubien (Galerie Alain Gutharc) à voir parmi une cinquantaine de créateurs. / DR

"*Cette année, on prend le large*", commence Martine Robin qui pilote Paréidolie avec Lydie Marchi, Françoise Aubert et Michèle Sylvander. Ensemble elles ont imaginé un salon international "*au format intimiste*" dédié au dessin contemporain. Sa 5e édition se tient aussi au J1 tout contre les cimaises d'Art-O-Rama, "*pour nous c'est une reconnaissance*", souffle Martine Robin la directrice du Château de Servières, et convie 14 galeries (dont la moitié est française mais dont certaines viennent de Madrid, Cologne ou Neuchâtel) à dévoiler leurs coups de cœur. Cette année, le comité artistique présidé par Chiara Parisi a convié le Marseillais Pierre Malphettes comme artiste invité et deux galeries auront des cartes blanches (Sintitulo de Mougins et Double V Gallery à Marseille). Paréidolie espère accueillir plus de curieux (plus de 2 000 s'y sont pressés l'an dernier) sur son salon "*court et intense*", exigeant malgré son mini-budget (35 000€).

Samedi 1er vernissage à 11h puis jusqu'à 20h, dimanche 2 de 11h à 19h au J1. 2€, 04 91 85 42 78, www.chateaudeservieres.org

MP2018, la dernière danse

La saison culturelle imaginée comme une réplique de MP2013 touche à sa fin ce week-end, après six mois de propositions amoureuses. Parmi les dernières embrassades, une soirée guinguette, de l'art contemporain et un arc-en-ciel géant…

Tout avait commencé par un grand baiser, collectif et emmitouflé, un soir de Saint-Valentin. En ce 14 février dernier, Marseille (mais aussi les communes partenaires) avait déclaré sa flamme à la culture et à son esprit fantasque, sur une proposition féerique du Groupe F. 45 000 Marseillais s'étaient alors retrouvés sur le Vieux-Port, pour s'embrasser et s'enlacer, dans la nuit de l'hiver. Six mois plus tard, après toutes sortes de propositions labellisées, l'histoire d'amour MP2018 touche à sa fin. Pour conclure, elle entend cependant provoquer son effet en déployant dans le ciel marseillais, un puissant arc-en-ciel, demain, dès le coucher du soleil, à 20 h 14 précises, et jusqu'à 2 h. Cette installation de l'artiste visuelle portoricaine Yvette Mattern, Global Rainbow, projettera ses énormes rayons lumineux représentant les sept couleurs de l'arc lumineux depuis la nouvelle Tour La Marseillaise. D'une portée de 40 km, ces lasers seront visibles partout en ville mais MP2018 invite à les observer depuis le jardin du Palais du Pharo où se déroulera la soirée de clôture. On se laissera alors charmer par le duo Birds On A Wire, deux oiselles sur un fil, à savoir la chanteuse du groupe Moriarty, Rosemary Standley, et la chanteuse et violoncelliste brésilienne Dom La Nena, autour de reprises rock, folk, baroques et brésiliennes. Puis, on osera enfin conclure sur le DJ set *Ciao Amore* d'Helena Noguerra (*lire ci-dessous*). La veille, c'est-à-dire aujourd'hui, on renouera avec l'esprit guinguette du côté de l'Estaque, avec la projection du documentaire *Rêves de Princesses* à l'Alhambra, et une soirée Karaoké Live à La Machine Pneumatique, pour s'aimer, s'amuser et se quitter sans chichi. Mais avec un brin de nostalgie.

A.K.

Global Rainbow, un feu d'artifice silencieux à apercevoir dans la nuit marseillaise. / PHOTO DR

De l'art contemporain et un Kouss-Kouss à partager

Pour tirer sa révérence, MP2018 s'est acoquiné avec la rentrée de l'art contemporain. Ainsi, Art-O-Rama délocalise sa 12e édition au bord de l'eau. Traditionnellement installé à La Friche, le salon de l'art contemporain marseillais vogue jusqu'au J1 cette année. Il y réunit une trentaine de galeristes, quelques grands noms et des découvertes demain et dimanche de 12 h à 20 h. Il entraîne avec lui, sur son nouveau navire, Paréidolie, le salon du dessin contemporain né dans son sillage, qui en est lui à sa 5e édition. Toujours au J1, il aura également lieu ce week-end de 11 h à 20 h. MP2018 verra aussi la naissance d'un troisième salon : Polyptyque, dédié à la photographie contemporaine, qui accoste aux Docks Village, aux mêmes dates. La saison culturelle se délectera enfin de la création d'un nouveau rendez-vous culturel et artistique autour du couscous. Parmi les temps forts sur le toit-terrasse de la Friche, le Kabareh Cheikhats (aujourd'hui) et le groupe Couscous Clan que forment Rodolphe Burger et Rachid Taha (demain).

Rachid Taha et Rodolphe Burger forment Couscous Clan. / PHOTO DR

ET AUSSI

Helena Noguerra, son DJ set "comme un rendez-vous Tinder"

La sœur de Lio ne saurait être ramenée qu'à sa filiation et ne cesse de s'émanciper artistiquement. Helena Noguerra écrit des livres comme elle chante, avec une impertinence toute parisienne, celle qu'elle va bientôt promener en tournée avec ses complices des Parisiennes justement : Inna Modja, Arielle Dombasle et Mareva Galanter (le 9 novembre au Silo). Pour les fêtes de clôture de MP2018, elle proposera un DJ set judicieusement baptisé *Ciao Amore* comme le roman qu'elle a sorti en 2017. Dans la foulée de longues vacances et l'enregistrement de son prochain album, plus de cinq ans après *Année zéro* ("*Il va sortir en mars et sera un petit frère d'*Azul, *un disque que j'ai fait avec Monsieur Katerine dans les années 2000. C'est sans lui mais aussi de la bossa-nova, ici en français dans le texte*"), on retrouve la belle comédienne (elle joue bientôt dans la série québécoise *Apparences*) à son aise sur scène et derrière les platines.

Helena Noguerra vient clore MP2018 avec ses love songs. / PHOTO FABRICE MABILLOT

Votre mix sera-t-il comme une bande-son de votre livre "Ciao Amore" ?
C'est une idée, mais je n'ai pas pensé à ça, dans *Ciao Amore* il y avait déjà un lien vers un site avec des clips et des chansons. Non, je vais mettre des chansons d'amour mais pas forcément des slows, il y aura des choses plus punk… ça ira du jazz à la pop en passant par le folk. Je fais ça depuis quinze ans et ça dépend du mood, des gens, de l'ambiance… J'ai tous mes disques avec moi, je m'adapte ! Je préfère dire que je suis *entertainer*, je passe des titres mais ce n'est pas une performance… Je viens avec mon envie et mon goût musical, c'est une tentative de communication et de partage… très humble.

Ce sera, pour vous, très différent donc d'un concert…
Oui, parfois on sent que les gens ont envie de danser ou au contraire d'être cool, c'est différent d'un concert où les pauvres (*elle rit*) ont acheté leurs places et savent ce qu'ils viennent voir : l'exercice est imposé. Quand j'arrive avec mes disques, c'est comme un *blind date*, un rendez-vous avec un inconnu, on écoute et on reste attentif. Je peux me dire : "*Tiens, ils ont plus une tête à Kylie Minogue ou Duke Ellington, PJ Harvey ou Michael Jackson…*" - là quand je parle vous entendez bien ma génération ! C'est une entreprise de séduction, comme un rendez-vous Tinder et c'est en ça que c'est marrant. Parfois, les gens se mettent à danser et vous décidez de voir ce que ça donne si vous cassez le rythme donc ils sont énervés, ils râlent… Vous avez leur humeur dans la main, c'est jouissif !

Vous venez clore une saison culturelle qui s'appelle "Quel Amour !", c'est quoi votre "love song" ?
I put a spell on you, de Screamin Jay Hawkins. J'adore !

Et une chanson d'adieu…
Luz Casal… *Piensa en mi (Elle chante)* qu'on a vu dans les Almodovar.

Et un tube pour bien préparer sa rentrée ?
Supercalifragilisticexpialidocious de Mary Poppins pour essayer de prendre les choses du bon côté !

Quelle relation entretenez-vous avec Marseille ?
J'y viens pour travailler, pour des tournées, comme une touriste qui vient régulièrement, j'en ai une bonne impression.

Vous y revenez d'ailleurs pour les Parisiennes en novembre…
Oui, c'était un groupe des années 60, yéyé mais un peu conservateur, avec de jolies chansons. C'est un hommage qu'on rend à une idée de femme qui a un peu bougé : le show est très pop, Broadway, c'est joyeux, un peu kitsch, très solaire, fun. C'est Laurent Ruquier qui a eu l'idée de faire ça, son casting est très rigolo, on est très différentes. C'est aussi joli de présenter des femmes à plusieurs âges de la vie que couillu de faire un girls-band avec des filles qui viennent d'horizons artistiques si variés. C'est une belle idée des Parisiennes d'aujourd'hui même si les textes sont *old fashioned*.

Propos recueillis par Gwenola GABELLEC

Ce samedi 1er septembre à partir de 20 h 14, jardin du Pharo, entrée libre.

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI

12 h - 20 h. La Cour des Super Songes (expo d'art contemporain collaboratif) à La Cour de la Major, 1 impasse Sainte-Françoise (2e). Aussi demain et dimanche de 12 h à 20 h. Entrée libre.

17 h 30 et 20 h. Projection *Rêves de Princesses*, un documentaire de Vincent Desombre au Cinéma l'Alhambra, 2 rue du cinéma (16e). Tarif : 3€. Réservation sur cinema.alhambra13@orange.fr

18 h à 21 h. Vernissage d'Art-O-Rama (salon d'art contemporain) au J1, quai de la Joliette (2e). Vernissage sur invitation en s'inscrivant à la newsletter. Foire demain et dimanche de 12 h à 20 h et exposition du 3 au 9 septembre de 12 h à 20 h. Tarifs : 4/8€.

18 h à 21 h. Vernissage public de Polyptyque (salon de photographie contemporaine) aux Docks Village, place de la Joliette (2e). Exposition demain de 10 h à 21 h et dimanche de 10 h à 19 h. Entrée libre.

18 h à 22 h. Vernissage public de *La Chapelle aux cent mille yeux* (exposition d'Alex Cecchetti) au Frac Paca, 20 rue de Dunkerque (2e). Exposition demain de 12 h à 19 h et dimanche de 14 h à 18 h. Tarifs 2,50/5€, gratuit ce soir et dimanche.

19 h à 23 h. Guinguette avec Karaoké Live à La Machine Pneumatique, traverse Vincenti (16e). Entrée libre.

19 h à 23 h. "On Air" : Kabareh Cheikhats, dans le cadre des 20 ans des Bancs Publics sur le toit-terrasse de La Friche Belle-de-Mai, 41 rue Jobin (3e). Entrée libre.

19 h à 23 h. Kouss-Kouss (rendez-vous culturel et artistique autour du couscous) avec les chefs Emmanuel Perrodin, Femmes d'Ici et d'ailleurs, Gagny Cissoko, Sébastien Richard, Frédéric Charlet… aux Grandes Tables de La Friche, 41 rue Jobin (3e). Aussi demain de 19 h à 23 h. Entrée libre.

DEMAIN

11 h à 20 h. Paréidolie (salon international du dessin contemporain) au J1, quai de la Joliette (2e). Aussi dimanche de 11 h à 20 h. Entrée libre.

11 h à 19 h. *Love End Glossy* (exposition de Stephan Muntaner) à l'ArtCan Gallery, 18 rue Dragon (6e). Entrée libre.

14 h à 15 h. Performance d'Alex Cecchetti au Centre de la Vieille-Charité, 2 rue de la Charité (2e). Entrée libre sur réservation : contact@pareidolie.net

14 h à 17 h. Frac Fabrik (ateliers) au Frac Paca, 20 boulevard de Dunkerque (2e). Sur réservation, ateliers accessibles aux enfants de 7 à 14 ans. Tarifs : 3/6 €.

18 h 30 à 23 h. Soirée de clôture MP2018, Quel Amour ! dans le jardin du Palais du Pharo. Ouverture des portes à 18 h 30, observation à partir de 20 h 14 et jusqu'à 2 h de Global Rainbow (installation d'Yvette Mattern sur la Tour La Marseillaise), performance du duo Birds on a Wire formé de Rosemary Standley et Dom La Nena et DJ set Ciao Amore par Helena Noguerra. Entrée libre.

19 h à 23 h. Vernissages des expos à la Friche (41 rue Jobin 3e) : *Chroniques Parallèles* (Audi Talents), *Noss Noss* (Goethe Institut), *Communautés Invisibles* (Berdaguer et Péjus /Art+) et *Vos désirs sont les nôtres* (Triangle France). Entrée libre.

19 h à 23 h. On Air : Couscous Clan, par Rodolphe Burger et Rachid Taha, sur le toit-terrasse de la Friche (41, rue Jobin, 3e). Entrée libre.

20 h 30. Visite insolite de l'exposition *Back to Nature* de Claude Lévêque au Frac PACA, 20 boulevard de Dunkerque (2e). Entrée libre sur réservation : reservation@frac.org

LA MATINALE DU MONDE

vendredi 31 août 2018
1293 mots

CULTURE

La sélection sorties culturelles du « Monde »

LES CHOIX DE LA MATINALE

Alors qu'un parfum de rentrée flotte dans l'air en ce premier week-end de septembre, pourquoi ne pas prolonger encore un peu les vacances avec une exposition coquine du Musée Fragonard à Grasse ? Nous vous proposons également un festival de théâtre à Villerville (Calvados), des photos de familles et un festival de rock psychédélique à Paris, le week-end de clôture de la saison culturelle MP2018 Quel Amour ! à Marseille, ou encore un show graphique et musical à Avignon.

ARTS. Week-end de clôture de MP2018 Quel Amour !, à Marseille
« Il est temps de conclure » : c'est le nom donné par les organisateurs de MP2018 Quel Amour !, saison culturelle riche de plusieurs centaines d'événements en sept mois à travers le territoire Marseille-Provence, à la programmation d'un week-end de clôture très dense. Au programme de ces deux jours de festivités : beaucoup d'art contemporain, mais aussi du cinéma, de la musique et de la cuisine. Parmi les temps forts du vendredi 31 août : les ouvertures du salon d'art contemporain Art-O-Rama (au J1) et d'un nouveau rendez-vous marseillais, le salon Polyptyque, dédié à la photographie contemporaine (aux Docks Village), mais aussi des soirées guinguette-karaoké (à La Ma-
2
chine Pneumatique) et cabaret marocain transgenre (à la Friche de la Belle-de-Mai). Le samedi, ce sera au tour de Paréidolie, le salon international du dessin contemporain de Marseille, d'ouvrir ses portes (au J1 cette année), et la soirée de clôture accueillera le public dès 18 h 30 dans le jardin du Palais du Pharo, d'où surgira à la nuit tombée un monumental arc-en-ciel, installation lumineuse de l'artiste portoricaine Yvette Mattern dont le faisceau portera jusqu'à 60 km. Avec des concerts et performances à la clé, notamment le duo Birds on a Wire et un DJ set d'Helena Noguerra. Emmanuelle Jardonnet
« Il est temps de conclure », les vendredi 31 août et samedi 1er septembre à Marseille. Tout le programme consultable sur le site de MP2018.

dimanche 2 septembre 2018 04:42
271 mots

: GOMET VIP

Art-O-Rama, Pareidolie, Polyptyque… week-end d'art contemporain à La Joliette

De Jean-François Eyraud Publié le 1 septembre 2018 9 h 36 min Dernière modification le 1 septembre 2018 9 h 36 min

Le quartier de la Joliette a remplacé en ce week-end de rentrée la Friche comme épicentre culturel de la cité phocéenne. Les salons traditionnels de ce week-end de rentrée ont élu domicile au J1. Le petit nouveau Polyptyque (photos) débarque à l'entrée des Docks. Preview avant week-end.

Le hangar J1 à Marseille, temple de l'art contemporain le temps d'un week-end (Photo JY Delattre/Gomet')

La météo a, comme souvent à Marseille, bien fait les choses. Les amateurs d'art venus des quatre de France, voire de l'étranger, gravissent l'escalier suspendu pour accéder au dernier étage du hangar J1, sous un soleil magnifique. Au tilde l'après-midi et de ce début, plusieurs milliers de visiteurs profitent des variations de couleurs sur liront de mer. L'intérieur vaut aussi le détour. Forcément, nous voici plonger dans la sélection internationale d'Art-o-rama, le salon international d'art contemporain, 12e opus.

31 galeries « parmi les plus actives et à l'avant-garde de la scène internationale » présentent une sélection d'artistes d'origines très variées un melting-pot artistique qui s'étale sur une bonne partie de la salle haute du J1. Outre les espaces des galeries, il faut s'arrêter dans les différents espaces où la création régionale s'expose avec les partenaires locaux. Exemple notable, la sélection exposée par le Cirva fruit du partenariat créatif avec les étudiants des Beaux-Arts de Marseille. Mécènes du Sud expose Etienne Rey tandis que l'arise Marie Bovo est l'invitée des Résidences de la Compagnie fruitière.

https://www.go-met.com/wp-content/uploads/2018/09/A-Une-A-8-JYD_1489-RS-702x336.jpg

samedi 1er septembre 2018 04:22
302 mots

: GOMET VIP

[Exposition] Le 1er salon de la photographie contemporaine « Polyptyque » ouvre aux Docks

De Victorine Tolmos Publié le 31 août 2018 10 h 20 min Dernière modification le 31 août 2018 8 h 24 min

Le tout premier salon de la photographie contemporaine « Polyptyque » va ouvrir ses portes à Marseille, aux Docks Village. « Dans le cadre d'Art O Rama 2018 et du salon international du dessin contemporain Paréidolie », les visiteurs pourront ainsi observer des « centaines de clichés mêlant artistes reconnus à l'échelle européenne et pointures régionales » le 1er et le 2 Septembre 2018.

[Sorties] Le 1er salon de la photographie contemporaine « Polyptyque » ouvre ses portes aux Docks Village

Le tout premier salon de la photographie contemporaine « Polyptyque » va ouvrir ses portes à Marseille, aux Docks Village. En parallèle des autes rendez-vous de la rentrée de l'art contemporain, Art O Rama 2018 et du salon international du dessin contemporain Paréidolie, Polyptyque propose aux visiteurs d'observer des « centaines de clichés mêlant artistes reconnus à l'échelle européenne et pointures régionales » les 1er et le 2 septembre 2018.

Des photographes prestigieux de la Région Sud
« Le salon souhaite avant tout promouvoir et faire dialoguer la création photographique » soulignent les organisateurs de l'événement. Ariane Breton-Hourcq, Hélène David, Maude Grübel, Charlotte Perrin et Doriane Souilhol sont les cinq artistes de la région qui ont obtenu le Prix Polyptyque 2018. Ils ont donc la chance de montrer leur talent dans plusieurs villes du monde à savoir Paris, Marseille, Hambourg et Genève.

L'édition européenne du livre de photographie et de l'édition d'artiste sera aussi mise en avant. Les visiteurs auront aussi le plaisir de découvrir huit éditeurs qui « présenteront leur travail de publication autour de la photographie, au croisement de l'édition et de l'objet

La Provence

samedi 1er septembre 2018
115 mots

SPECTACLES

Le dessin contemporain fait son salon à Marseille Voilà désormais 5 ans que Mar

Le dessin contemporain fait son salon à Marseille

Voilà désormais 5 ans que Marseille organise à la fin de l'été "Paréidolie", le Salon International du dessin contemporain. Les samedi 1er et dimanche 2 septembre, il rassemblera les oeuvres de plus de 50 artistes proposées par 14 galeries d'art, françaises et internationales, choisies par un comité artistique indépendant. La présidente du comité a choisi cette année une large ouverture à la scène européenne avec des galeries venues de Londres, Madrid, Barcelone ou encore Cologne.

Au Hangar J1, Place de la Joliette à Marseille. 0491854278 ■

'art contemporain

Art-O-Rama à la conquête du monde

Londres, New York, Venise, Paris évidemment. Ces capitales mondiales de l'art contemporain se sont imposées depuis très longtemps. Un peu plus au sud de l'Europe, on tente de se faire une place parmi les géantes. Depuis 12 ans, l'association Art Plus, résidente à La Friche Belle-de-Mai, organise le salon Art-O-Rama (informations pratiques ci-contre). Depuis hier, 14 h, le petit monde de l'art contemporain, dans tous les domaines, se retrouve à Marseille pour présenter ses créations. Ainsi on découvre une trentaine d'exposants venus du monde entier, jusqu'à Los Angeles. Toutes les formes y sont présentes, on peut trouver des cartons connectés, de la photographie argentique, des installations numériques à Led, mais aussi de la peinture. Dans la chaleur ambiante du J1, il y en a absolument pour tous les goûts et tous les prix, de 10€ à 25000€ pour la pièce la plus importante. *"Il y a un nombre de fondations impressionnant qui existent à Marseille."* Martine Robin, directrice de la galerie du Château de Servières et organisatrice du salon voisin Paréidolie, tourné vers le dessin, l'affirme : Marseille est en train de se faire une place.

"Quand j'étais à l'école à Londres, beaucoup de monde me parlait de Marseille, et plusieurs d'entre eux, des Singapouriens par exemple, sont venus s'y installer. C'est un repère de jeunes artistes", précise Gillian Brett, elle aussi basée à Marseille depuis plus d'un an. À Art-O-Rama, elle présente des installations qui mettent en doute le rapport entre l'homme et la machine. Pour elle, les raisons de cet attrait sont multiples, sa situation, son rayonnement sur la Méditerranée, mais aussi des questions plus concrètes, comme le prix des loyers des ateliers.

Cette tendance est d'ailleurs confirmée par Étienne Rey. Lui explore des notions d'espace. Ses installations nécessitent d'avoir... de l'espace justement. *"Être à Marseille, cela m'a permis d'avoir un atelier plus vaste."* Plus que toutes ces problématiques, Sophie Tappeiner, qui tient une galerie à Vienne, tente de résumer l'attrait de la cité phocéenne : *"C'est la première fois que j'expose à Marseille, on en parle de plus en plus. C'est une très belle ville tout simplement."*

La route est encore longue, mais déjà les amateurs d'art se bousculaient hier sur les quais de la Joliette.

Gillian FLÉQUÉ

AUSSI AU J1

Le dessin s'affiche sous toutes ses couleurs

"Vous savez ce que c'est la Paréidolie ? C'est identifier une forme dans un phénomène naturel, en s'en représentant les lignes." Quelque chose de très personnel donc. En une phrase Martine Robin, l'une des fondatrices, vient de définir les contours de son salon. La 5e édition de ce marché international du dessin contemporain s'ouvre ce matin à 11 h. Les organisateurs misent spécialement sur le dessin et préfèrent se limiter à l'invitation de quelques galeristes (14), pour conserver une certaine proximité : *"Le dessin est quelque chose de très intime,"* explique Lydie Marchi, elle aussi membre fondatrice du salon.

La feuille de papier, le crayon, la couleur, la définition en paraît simple. Un tour des allées du salon met tout de suite à mal cette vision réductrice. Si le médium reste la feuille de papier, l'utilisation en réserve bien des secrets. Nicolas Veidig-Favarel est l'un des galeristes invités pour la carte blanche. Double V est d'ailleurs la seule représentante marseillaise et son projet sur le salon est très clair : *"On essaie de présenter un panel de ce qu'il se fait, de pousser les frontières."* On découvre ainsi des artistes qui travaillent avec des collages, de la peinture, des croquis. Tout est une découverte, le dessin s'affranchit de la 2D et affiche un panel de toutes ses possibilités.

G.F.

Aujourd'hui et demain au J1, Marseille (2e). Entrée libre.

Des "Chroniques parallèles" en dialogue

La Friche fait également sa rentrée de l'art contemporain ce week-end, en s'associant au programme de soutien à la création dans les arts visuels, Audi Talents. Le constructeur automobile a en effet imaginé depuis 2007 un dispositif au service de la culture qui répond à *"une conviction, un engagement sociétal"*, selon les termes du responsable d'Audi Talents, Sacha Farkas. Ce programme a déjà soutenu 44 artistes. Sur les lauréats de l'année 2017, quatre exposent à La Friche (jusqu'au 14 octobre), après avoir investi le Palais de Tokyo à Paris cet été. Gaël Charbau, directeur artistique de la Nuit Blanche cette année, présent pour la 3e fois à La Friche, est le commissaire de cette exposition qui met en dialogue quatre artistes, quatre projets et des pratiques distinctes. Pourtant, ces *Chroniques Parallèles* relèvent toutes d'une forme d'interrogation sur notre monde, nos sociétés, nos existences et notre rapport à l'autre, au travers de pratiques elles-mêmes poussées à bout. Ainsi, la circulation dans ces écritures sensibles commence par quatre vidéos où se livrent les artistes, avant de pousser un rideau noir qui nous plonge dans l'œuvre d'Emmanuel Lagarrigue et sa transposition de la pièce *Electronic City* de Falk Richter. Si les comédiens ne sont pas présents, ils apparaissent par le biais de vidéos diffusées sur des plaques transparentes de la forme d'un téléviseur. Le visiteur déambule au milieu de ces écrans invisibles qui laissent apparaître des visages virtuels, des voix spectrales, qui ne se rencontreront jamais, à l'image de cette pièce de théâtre devenue automatique, qui se joue pendant 1 h 10 toute seule. Se découvre ensuite par le biais de vidéos et collages l'univers d'Anne Horel qui reflète la quête d'identité d'une génération dans une société en mutation. Celle qui se définit comme "une artiste des réseaux sociaux" a rassemblé, avec *:)!(aftag)*, cette parole libre et digitale dans un manifeste abécédaire. Le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, artiste associé au BNM, dévoile, lui, le film *L'âge d'or*, qui retrace l'aventure menée pendant 2 ans entre des danseurs et des enfants handicapés. Des performances avec ces enfants sont prévues ce soir à 18 h 30 et 19 h 30 et demain à 16 h et 17 h. Enfin, *The Death Show* de Hugo L'ahelec, avec ses céramiques vues comme des éléments de décor ou des objets funéraires, ou son *flight case* servant de cercueil rempli de confettis, révèle une analogie entre l'univers du rituel et celui du spectacle.

A.K.

Vernissage ce soir à 18 h 30, jusqu'au 14 octobre à la Tour Panorama à La Friche (3e). lafriche.org

"Electronic city" par Emmanuel Lagarrigue. / PHOTOS DOMINIQUE MARCHÉ

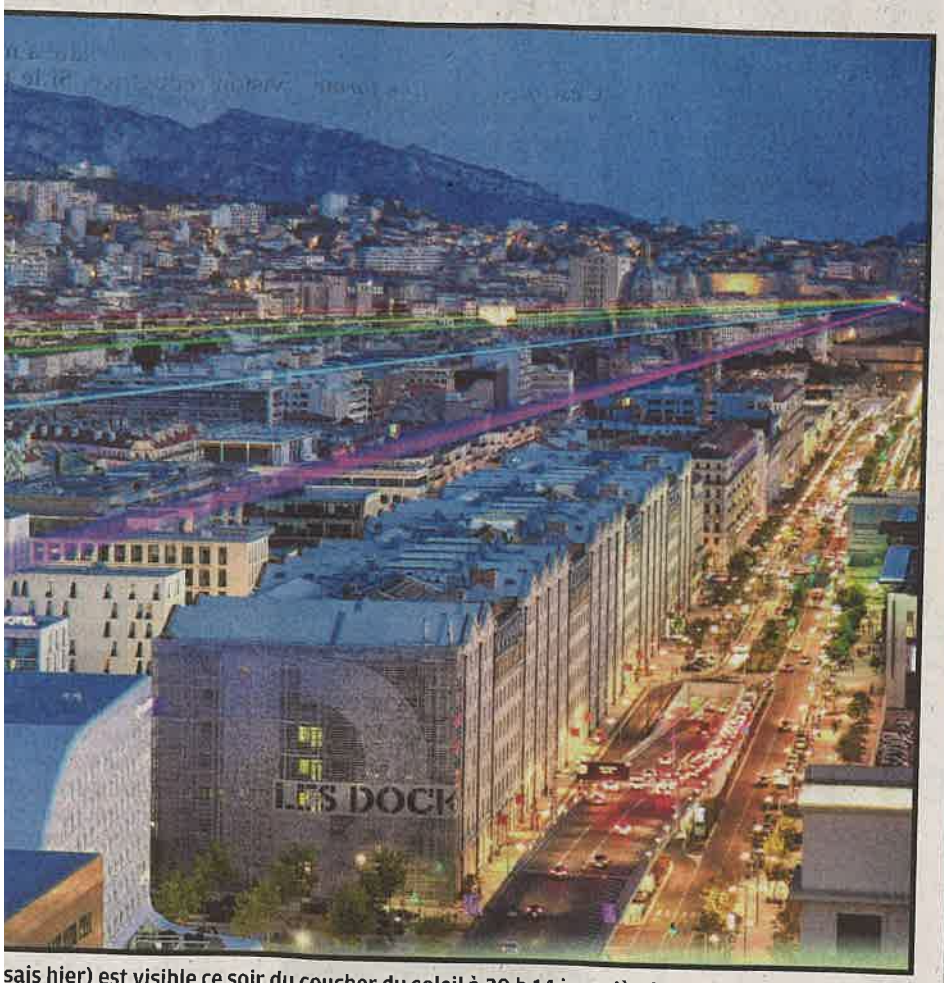
T APRÈS ?

Marseille accueille Manifesta en 2020

Dans l'agitation du salon Art-O-Rama, Hedwig Fi-n, la fondatrice et directrice de Manifesta, a dévoilé er les dates de la biennale d'art contemporain qui ra lieu à Marseille en 2020. Manifesta 13, l'un des us grands événements d'art en Europe, aura donc u du 7 juin au 1er novembre 2020. Après Zurich 2016 et Palerme cette année, Marseille sera la pre-ère ville française à accueillir cette manifestation ui *défend un art affirmant une vision humaniste s villes*", comme l'a souligné Marie-Hélène Fé-d-Grégory, conseillère municipale déléguée à l'art ntemporain. Pour la Ville, après l'aventure de 2013, Manifesta témoigne ainsi "*d'un engagement notre cité pour l'art*". Une volonté suivie par le di-teur régional des affaires culturelles Marc Ceccal-et le Département, représentée par Sabine Bernas-ni, deuxième vice-présidente en charge de la ture. Il y a deux ans, Marseille obtenait l'organisa-n de cette biennale itinérante, dont l'intention est d'interagir avec la ville autour d'une question de société en croisant les regards d'artistes, urbanistes, chercheurs etc. La directrice de Manifesta a ainsi annoncé hier le nom de l'architecte qui mènera une étude sur la ville, sa métropole et ses citoyens, permettant d'élaborer les grands axes du commissariat d'exposition de Manifesta 13. C'est Winy Maas, cofondateur de l'agence d'architecture et d'urbanisme néerlandaise MVRDV, qui pilotera cette recherche menée avec des étudiants d'Aix-Marseille Université et de The Why Factory, l'institut de recherche sur la ville future. À Palerme, Manifesta 12 a attiré 110 000 personnes depuis juin et se termine en novembre. Le budget de Manifesta à Marseille devrait être sensiblement le même qu'à Palerme, entre 6 et 7 millions avec une participation de la Ville et autres collectivités à hauteur de 50 %. À Zurich en 2016, le retour sur investissement a été quatre fois supérieur.

A.K.

un spectre arc-en-ciel



sais hier) est visible ce soir du coucher du soleil à 20 h 14 jusqu'à 2 h. / PHOTO GEORGES ROBERT

ture qui va sûrement devenir un des symboles de Marseille. Quand on le montre dans des zones urbaines, on essaie de se baser sur l'architecture, l'histoire de la ville. En zone rurale, il n'y a pas beaucoup de pollution lumineuse, donc les couleurs sont plus fortes puisque le ciel est plus foncé.

Est-ce que le fait que ce soit gratuit est une dimension importante de l'œuvre ?

Oui, c'est une œuvre d'art publique. Parfois on peut la voir jusqu'à 40 km, donc elle traverse les communautés, les quartiers, va dans des zones où on aurait jamais pensé qu'elle puisse être visible... La gratuité et son côté universel font partie intégrante de l'œuvre.

Adélaïde TENAGLIA

"Global Rainbow" ce soir de 20 h 14 à 2 h

LE PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

10 h à 21 h. Polyptyque (salon de photographie contemporaine) aux Docks Village, place de la Joliette (2e). Aussi demain de 10 h à 19 h. Entrée libre.
11 h à 20 h. Paréidolie au J1, quai de la Joliette (2e). Jusqu'à demain. Entrée libre.
11 h à 19 h. *Love End Glossy* de Stephan Muntaner à l'ArtCan Gallery, 18, rue Dragon (6e). Entrée libre.
12 h à 20 h. Art-O-Rama au J1. Jusqu'au 9/09. Entrée libre.
14 h à 15 h. Performance d'Alex Cecchetti au Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité (2e). Entrée libre sur rés. : contact@pareidolie.net
14 h à 17 h. Frac Fabrik (ateliers) au Frac Paca, 20 bd de Dunkerque (2e). Sur réservation, ateliers accessibles aux enfants de 7 à 14 ans. 3/6 €.
18 h 30 à 23 h. Soirée de clôture dans le jardin du Palais du Pharo. Observation dès 20 h 14 de *Global Rainbow*, performance du duo Birds on a Wire et DJ set *Ciao Amore* par Helena Noguerra. Entrée libre.
19 h à 23 h. Vernissages des expos à La Friche (41, rue Jobin 3e) : *Chroniques Parallèles* (Audi Talents), *Noss Noss* (Goethe Institut), *Communautés Invisibles* (Berdaguer et Péjus /Art+) et *Vos désirs sont les nôtres* (Triangle France). Entrée libre.
19 h à 23 h. Couscous Clan, par Rodolphe Burger et Rachid Taha, sur le toit-terrasse de La Friche. Entrée libre.
20 h 30. Visite insolite *Back to Nature* de Claude Lévêque au Frac Paca, 20, bd de Dunkerque (2e). Entrée libre sur rés. : reservation@frac.org

MARS_001

La Provence

samedi 1er septembre 2018
271 mots

SPECTACLES

AUSSI AU J1

Le dessin s'affiche sous toutes ses couleurs

"Vous savez ce que c'est la Paréidolie ? C'est identifier une forme dans un phénomène naturel, en s'en représentant les lignes." Quelque chose de très personnel donc. En une phrase Martine Robin, l'une des fondatrices, vient de définir les contours de son salon. La 5e édition de ce marché international du dessin contemporain s'ouvre ce matin à 11 h. Les organisateurs misent spécialement sur le dessin et préfèrent se limiter à l'invitation de quelques galeristes (14), pour conserver une certaine proximité : *"Le dessin est quelque chose de très intime,"* explique Lydie Marchi, elle aussi membre fondatrice du salon.

La feuille de papier, le crayon, la couleur, la définition en paraît simple. Un tour des allées du salon met tout de suite à mal cette vision réductrice. Si le médium reste la feuille de papier, l'utilisation en réserve bien des secrets. Nicolas Veidig-Favarel est l'un des galeristes invités pour la carte blanche. Double V est d'ailleurs la seule représentante marseillaise et son projet sur le salon est très clair : *"On essaie de présenter un panel de ce qu'il se fait, de pousser les frontières."* On découvre ainsi des artistes qui travaillent avec des collages, de la peinture, des croquis. Tout est une découverte, le dessin s'affranchit de la 2D et affiche un panel de toutes ses possibilités.

Aujourd'hui et demain au J1, Marseille (2e). Entrée libre. ■

par Gillian Fleque

https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/jt-1920-provence-alpes

dimanche 2 septembre 2018 04:42
271 mots

: GOMET VIP

Art-O-Rama, Pareidolie, Polyptyque… week-end d'art contemporain à La Joliette

De Jean-François Eyraud Publié le 1 septembre 2018 9 h 36 min Dernière modification le 1 septembre 2018 9 h 36 min

Le quartier de la Joliette a remplacé en ce week-end de rentrée la Friche comme épicentre culturel de la cité phocéenne. Les salons traditionnels de ce week-end de rentrée ont élu domicile au J1. Le petit nouveau Polyptyque (photos) débarque à l'entrée des Docks. Preview avant week-end.

Le hangar J1 à Marseille, temple de l'art contemporain le temps d'un week-end (Photo JY Delattre/Gomet')

La météo a, comme souvent à Marseille, bien fait les choses. Les amateurs d'art venus des quatre de France, voire de l'étranger, gravissent l'escalier suspendu pour accéder au dernier étage du hangar J1, sous un soleil magnifique. Au tilde l'après-midi et de ce début, plusieurs milliers de visiteurs profitent des variations de couleurs sur liront de mer. L'intérieur vaut aussi le détour. Forcément, nous voici plonger dans la sélection internationale d'Art-o-rama, le salon international d'art contemporain, 12e opus.

31 galeries « parmi les plus actives et à l'avant-garde de la scène internationale » présentent une sélection d'artistes d'origines très variées un melting-pot artistique qui s'étale sur une bonne partie de la salle haute du J1. Outre les espaces des galeries, il faut s'arrêter dans les différents espaces où la création régionale s'expose avec les partenaires locaux. Exemple notable, la sélection exposée par le Cirva fruit du partenariat créatif avec les étudiants des Beaux-Arts de Marseille. Mécènes du Sud expose Etienne Rey tandis que l'arise Marie Bovo est l'invitée des Résidences de la Compagnie fruitière.

https://www.go-met.com/wp-content/uploads/2018/09/A-Une-A-8-JYD_1489-RS-702x336.jpg

lundi 20 août 2018 15:37
1230 mots

: LA PROVENCE

Recherche invalide.

Les circuits d'été (10/12): les adresses pour profiter des derniers jours des expositions de MP2018 à Marseille

Sincère déclaration d'amour aux arts, aux artistes et au territoire, MP2018, Quel Amour ! est le rendez-vous festif et culturel de l'année 2018. Fêtes populaires, expositions, parcours originaux en centre-ville ou en pleine nature, pièces de théâtre, opéras, concerts, danse contemporaine, cirque, cinéma... Après sept mois de programmation et plus de 450 rendez-vous, La Provence vous propose de faire battre une dernière fois vos coeurs en cinq pulsations et de parcourir Marseille à la recherche de l'amour.

"Un amour du graffiti"
Accessible en navette depuis le Vieux-Port, le Château d'If (1) a été construit entre 1524 et 1531 sur ordre de François Ier pour protéger la ville de Marseille de potentielles invasions maritimes. S'il n'a jamais été attaqué, ce lieu insolite est rapidement devenu une prison idéale d'où il semblait impossible de s'échapper. Sauf si on se prénommait Edmond Dantès. Occupé par des soldats, religieux et politiques jusqu'à la Première Guerre Mondiale, il finit par accueillir de nombreux visiteurs dès son ouverture à la visite en 1880.

Résultat de ces différentes activités, prisonniers, militaires, visiteurs ont laissés des traces d'amour sur les murs de cette forteresse mythique. Cette exposition documentaire permet alors d'attirer l'attention sur ces surfaces où se sont exprimés durant cinq siècles des centaines de personnes aux statuts différents depuis la création du château à aujourd'hui.

Dans le cadre de la saison nationale du Centre des monuments nationaux "Sur les murs, histoire(s) de graffitis", le Château d'If invite à se confronter à un nouveau parcours spécialement conçu pour redonner la parole à ces graffitis qui regorgent d'histoires tumultueuses.

"L'amour de A à Z"
A comme "ange". Cette figure tutélaire de l'amour qu'est Cupidon accueille les visiteurs dès leur entrée au Mucem (2). B comme "bijoux", M comme "mariés" ou encore R comme "rupture", car toutes les histoires d'amour ne se finissent pas par "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants". "L'amour de A à Z", c'est la déclinaison en 26 lettres des grands thèmes amoureux : séduction, déclaration, fiançailles, érotisme, jalousie, rupture...

Dans cet abécédaire tendre et torride, les objets "historiques" liés aux traditions populaires (vêtements de mariés, petits présents de fiançailles, lit-clos breton, etc.) se mêlent aux objets collectés plus récemment par les équipes du Mucem auprès de couples italiens, marocains, islandais, tunisiens, anglais, russes, français, serbes et israéliens, illustrant dans toutes les langues, les diverses façons de s'aimer au présent.